

L'ACTUALITÉ DES PME

« Prix de l'Ambition » Décernés par la Banque Palatine et « La Tribune » pour le Grand-Ouest

CROISSANCE Eurofins Scientific en route vers les sommets

Pour devenir le leader mondial de la bioanalyse, le groupe nantais mène de front depuis vingt ans croissance organique et externe. Il vient de doubler de taille en deux ans et impose ses standards de qualité.

À NANTES

Eurofins Scientific fêtera en 2007 ses 20 ans. La start-up créée par Gilles Martin en 1987 à Nantes est devenue un imposant groupe industriel de 5.000 salariés répartis dans plus de 70 laboratoires présents dans une vingtaine de pays. Engagé dans un cycle de développement soutenu de l'ordre de 20 % par an, le spécialiste des tests biologiques dans le domaine des sciences du vivant a doublé de taille en l'espace de deux ans et espère renouveler cette performance d'ici à 2010.

Eurofins s'est imposé au niveau mondial dans l'analyse de la qualité des aliments tant pour l'homme que pour l'animal : origine, authenticité, détection de substances (pesticides, dioxines, OGM, résidus vétérinaires, etc.). Soit la moitié de son activité. Ce savoir-faire a été peu à peu développé dans les secteurs de la pharmacie (essais cliniques, contrôle qualité, analyses ADN) et de l'environnement (analyse de la qualité de l'eau, de l'air, des sols, des déchets, etc.) où le groupe revendique la place de n°1 européen.

« ACHETER DES COMPÉTENCES »

L'essor d'Eurofins est fondé sur un juste équilibre entre croissance organique, dopée par le développement des réglementations en matière de sécurité alimentaire, et croissance externe pour doter l'entreprise d'un réseau de laboratoires très spécialisés rayonnant sur le monde entier. « On ne peut pas tout créer, explique Gilles Martin. Pour pouvoir proposer une offre complète à nos clients à partir des techniques les plus performantes et des meilleurs experts, il faut acheter des



Eurofins s'est imposé au niveau mondial dans l'analyse de la qualité des aliments tant pour l'homme que pour l'animal. TIM FOX/JUSTOUEST

compétences. » L'année 2006 a été à cet égard un millésime exceptionnel avec une quinzaine d'acquisitions, dont dix majeures, faisant bondir le chiffre d'affaires de 50 %, à 345 millions d'euros, et positionnant le groupe sur des marchés stratégiques tels que les essais cliniques aux États-Unis, avec Focus Bio-Inova, ou l'analyse alimentaire en Scandinavie, avec Steins Laboratorium.

Eurofins, coté à la Bourse de Paris, a saisi les bonnes affaires sur un marché en pleine mutation. « La concentration du secteur et les exigences des nouvelles réglementations compliquent la situation des petits laboratoires, explique Hughes Vaussy, directeur administratif et financier. Notre objectif n'est pas de poursuivre ce rythme et 2007 retrouvera le niveau normal de 20 % de croissance. » L'ambition demeure d'atteindre 600 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2010 et de se placer en position de leader sur un marché mondial de la bioanalyse estimé à 10 milliards d'euros.

Pour atteindre cet objectif ambitieux, Eurofins mise aussi sur l'élargissement de son offre de services. « Nous voulons proposer un programme d'assurance qualité et pas seulement des rapports d'analyse », précise Hughes Vaussy. Outre la diversité des analyses proposées (15.000 références), Eurofins assure

UN DIRIGEANT VISIONNAIRE

« J'aime celui qui rêve l'impossible » : en citant Goethe, Gilles Martin résume l'état d'esprit qui l'anime à la barre d'Eurofins Scientific, l'entreprise qu'il a créée en 1987 à Nantes pour exploiter le brevet d'une technique permettant de détecter l'adjonction de sucre dans le vin. En vingt ans, il a hissé la société sur les devant de la scène internationale, couplant performances scientifiques et

économiques. Gilles Martin associe une expertise scientifique de haut niveau (il est docteur en statistiques et mathématiques) à de fortes dispositions managériales. Dirigeant visionnaire et pragmatique, il a très vite mesuré le potentiel du marché de la bioanalyse. La difficulté va être maintenant de conjuguer course à l'acquisition et maintien de la rentabilité, qui s'est effritée en 2006 suite aux nombreuses acquisitions.

LE « PRIX DE L'AMBITION »

Ce prix national, créé par la Banque Palatine en partenariat avec La Tribune et avec le soutien du Groupe HEC, est destiné à valoriser la réussite et les initiatives des dirigeants de PME-PMI tant sur le plan régional, national qu'international. Six jurys régionaux ont distingué des lauréats dans trois catégories – croissance, international et reprise – et accordé des « coups de cœur ». Parmi ces récipiendaires, un jury national désignera les trois lauréats nationaux du « prix de l'ambition », ainsi que le lauréat du « prix spécial du jury ». Ils recevront leur trophée le mercredi 28 mars, au Palais Brongniart à Paris, en présence de Renaud Dutreil, ministre des PME.

conseil, veille et suivi ainsi que réactivité face aux nouvelles normes ou préoccupations du marché, tel le virus du H5N1 pour lequel un test de détection a été élaboré en quelques semaines.

Le deuxième relais de croissance est la création de centres de compétences, d'abord dans des pays où les standards de qualité européens n'existent pas encore. Ainsi un laboratoire ultramoderne a ouvert près de Sao Paulo, au Brésil, en décembre. Dédié aux industriels de l'agroalimentaire qui exportent en Europe, il doit leur permettre de valider la conformité de leurs produits aux normes de l'Union. Prochaine étape : la Chine où le bureau commercial doit être complété par un laboratoire. ■

FABIENNE PROUX

DEMAIN

Retrouvez les lauréats du « Prix de l'Ambition » pour la région Sud-Ouest.

INTERNATIONAL Serac met le monde en bouteille

Basée dans la Sarthe, la société transfère des produits liquides dans de petits conditionnements. Elle réalise 85 % de son chiffre d'affaires à l'exportation.

À NANTES

Il y a pratiquement un drapeau différent hissé chaque jour au mât devant l'entreprise, car on a pratiquement un visiteur étranger par jour à La Ferté-Bernard. » Serac a beau être localisée en Sarthe, à une cinquantaine de kilomètres du Mans, elle n'en a pas moins une dimension très internationale. C'est simple : 85 % du chiffre d'affaires sont réalisés hors de l'Hexagone. « Une très grande majorité des 370 salariés parlent au moins une langue étrangère, souligne Wilfrid Marie, le directeur général. Il y a 19 nationalités dans le groupe. »

Si aujourd'hui Serac affiche une telle dimension internationale, elle le doit avant tout à son fondateur et toujours président du directoire, Jean-Jacques Graffin. Il crée la société en 1969, sur la base d'une invention : la première machine de remplissage pondéral, permettant de conditionner le lait en bouteille. « À basse température, le lait mousse beaucoup, ce qui pose un problème pour le remplissage. La machine évitait ce désagrément », raconte Wilfrid Marie. Puis des industriels de l'entretien, qui connaissent la même difficulté d'embouteillage, s'intéressent au procédé. Aujourd'hui, Serac est un acteur reconnu pour son savoir-faire et sa technicité. « Nous fabriquons des machines pour transférer des produits liquides en vrac dans des conditionnements plus petits », définit Wilfrid Marie.

DES PERSPECTIVES PLUTÔT OPTIMISTES

La société a ensuite bénéficié de l'évolution favorable du marché. Mais Serac a su aussi croître par acquisitions : trois depuis la création de la société, la dernière en date étant une entreprise basée en Eure-et-Loir, Nova-Socimec, acquise en 2004. Elle permet à Serac de se renforcer dans l'alimentaire puisqu'elle fabrique du matériel pour le conditionnement de desserts lactés, comme des profiteroles ou des tiramisus.

Le pôle alimentaire représente aujourd'hui 65 % de son chiffre d'affaires consolidé, qui devrait s'établir à 75 millions d'euros pour l'exercice en cours. Les produits in-

dustriels pèsent 20 %, la cosmétique et la pharmacie 15 %. Les perspectives sont plutôt optimistes. « Serac a mis en place un programme pour les cinq ans qui viennent : 7 % de croissance en moyenne quand le marché croît d'environ 3,5 %. » 4 % du chiffre d'affaires sont investis dans la R&D.

La dimension internationale de Serac débute en 1981, avec l'ouverture d'un bureau aux États-Unis. Puis viennent le Brésil, l'Asie. Aujourd'hui le groupe sarthois compte des filiales de production aux États-Unis, au Brésil, en Espagne et en Malaisie, et des bureaux de vente en Angleterre, à Shanghai et au Japon.



Serac est un acteur reconnu pour son savoir-faire et sa technicité. DR

Une forte présence à l'international qui s'accompagne toutefois d'une grande prudence. Ainsi l'expérience sur le marché chinois a rendu Wilfrid Marie plutôt circonspect : « En 1994, on a fait un joint-venture avec des Chinois, cela n'a pas été une grande réussite. Nous fabriquons des machines plutôt avancées et plutôt chères, ce qui ne correspond pas forcément au marché chinois. Et puis il y a un gros risque de copie. » Preuve qu'une entreprise peut avoir une forte culture d'exportation sans pour autant croire à l'eldorado. ■

DENIS KERDRAON

WWW. Retrouvez l'intégralité de l'article dans latribune.fr.

« Coup de cœur »

Verimode, créée en 2002 à Angers, commercialise des vêtements pour enfants. En quatre ans, cette entreprise aura triplé son chiffre d'affaires grâce à un concept performant qui allie gestion et conception françaises, fabrication thaïlandaise et diffusion

européenne. Depuis le lancement de la première collection à l'été 2003, le chiffre d'affaires s'envole de 30 % chaque année, pour atteindre 7,8 millions d'euros au 30 septembre 2006, dont 70 % à l'export. En 2007, le chiffre d'affaires devrait atteindre les 90 millions.